

# Les éoliennes en mer : une énergie dans le vent ?

**En matière de transition énergétique, la LPO se mobilise pour une vraie prise en compte des enjeux de biodiversité dans le développement de l'éolien en mer.**

**E**n 2024, l'heure est à l'accélération de la transition énergétique. L'objectif fixé par la loi APER est d'atteindre environ 50 parcs éoliens en mer d'ici 2050, contre une dizaine actuellement construits ou en développement. Si la sortie des énergies fossiles et le développement des énergies renouvelables sont des impératifs pour lutter contre les changements climatiques, il s'agit de veiller à ce que l'éolien en mer ne représente pas une nouvelle menace sur la biodiversité.

Rappelons tout d'abord que l'énergie la plus propre est bien celle que l'on ne consomme pas. La réduction de nos besoins énergétiques (sobriété et efficacité énergétiques) est en ce sens primordiale. Néanmoins, le développement de l'éolien en mer est susceptible de générer des impacts sur les oiseaux marins qui constituent déjà l'un des groupes d'oiseaux les plus menacés au niveau mondial. Anticiper ces impacts potentiels sur ces espèces et les écosystèmes dont ils dépendent est donc prioritaire. La LPO publie en 2024 une synthèse des connaissances sur les impacts de l'éolien en mer sur la faune volante mettant en évidence un réel risque de collision, pouvant entraîner une surmortalité inquiétante pour des espèces à l'état de conservation dégradée. Si des modèles de risque de collision existent, il est encore difficile de vérifier la fiabilité de leurs estimations sur le terrain, du fait de l'extrême difficulté de compter les carcasses en mer. Les données dont nous disposons sont donc susceptibles de

sous-estimer les impacts réels. Les événements météorologiques extrêmes causent ponctuellement des pics de mortalité qui devraient se multiplier avec les changements climatiques à venir. Les chauves-souris sont aussi exposées à des risques, car certaines espèces fréquentent l'espace maritime dans le cadre de leur migration ou de leurs déplacements quotidiens. Les changements de pression engendrés par la rotation des pales peuvent alors causer des lésions internes létales. L'ampleur de ces risques est encore mal connue et il est à ce jour difficile d'estimer les impacts du développement de l'éolien en mer sur ces petits mammifères à l'état de conservation préoccupant.

De plus, les parcs éoliens peuvent constituer un obstacle au vol et entraîner des pertes d'habitat pour de nombreuses espèces d'oiseaux. Par exemple, des études montrent que les plongeurs évitent de s'alimenter sur une zone de 15 km autour des parcs. Même si leur ampleur reste difficile à estimer, il est clair que les effets "déplacement" et "barrière" des parcs éoliens marins engendrent des impacts. Contourner les parcs qui font obstacle, dans un contexte de multiplication des projet éoliens en mer en France et en Europe, demande aux oiseaux de dépenser de l'énergie supplémentaire et affecte leur santé et leurs chances de se reproduire. Les impacts cumulés des différents parcs éoliens marins pourraient donc être importants.

*Clara Gervaise-Volaire et Énora Tredan*